

## Deuxième langue

### ANGLAIS

#### Traductions (sous-épreuve n° 1)

Elaboration 2006 : ESCP-EAP

Correction : ESCP-EAP

##### 1- Choix des sujets

La version était tirée de *Runaway Stories* de Alice Munro (2004). Le passage choisi (décrivant les inquiétudes de deux parents pour leur enfant) ne présentait pas d'obstacle particulier de vocabulaire. Les concepteurs s'accordaient à penser que les principales difficultés viendraient du « rendu » en français, c'est-à-dire du choix judicieux des mots et expressions.

Le thème, tiré de *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part* de Anna Gavalda (1999), a été choisi, comme d'habitude, pour la simplicité du vocabulaire et ses formes grammaticales très classiques.

##### 2- Critères de correction

Lors de la réunion suivie par tous les correcteurs (durant laquelle plusieurs copies ont été corrigées en commun puis commentées), il a été demandé de tenir compte des « bonnes choses », de bonifier le sens du mot juste et de la phrase bien tournée. A l'inverse, l'ignorance des structures de base devait être strictement sanctionnée, surtout quand elle se trouvait répétée. Les correcteurs se sont également attachés à récompenser la cohérence des traductions (registre, ton, langue, en particulier).

Nous avons rappelé que les textes ont été choisis pour leur simplicité ; le but étant de donner à chaque candidat l'occasion de les traiter à son niveau de connaissance, et de permettre aux meilleurs d'entre eux d'utiliser une langue idiomatique et naturelle.

##### Evaluation des copies

Dans la version, les correcteurs ont souvent été agréablement surpris de bonnes trouvailles de traduction. Beaucoup d'élèves ont su se libérer du mot à mot et trouver des images françaises correspondant au sens de plusieurs expressions idiomatiques de l'anglais. Cependant, pour le corps du texte, les candidats se sont souvent cantonnés au calque.

Sur le thème, les correcteurs notent un grand flottement sur les formes grammaticales de base, la simple question posant souvent des problèmes.

### 3- Difficultés notées

**Version** : Il n'y a pas eu de problème sur les temps comme l'année dernière. Il est vrai que le texte ne présentait pas ce type de difficulté. De nombreux candidats ont élégamment traduit les phrases comme **because of her mother's having taught there, not that she would have wanted to, buried in books, Eric was apprehensive, they saw too little of her as it was, the air was not clear between ...**

Par contre, un grand nombre d'entre eux n'a pas su traduire **Torrance house** (la maison de Torrance), **readily, boarding school** (école de surf)...

**Thème** : Les correcteurs ne se sont pas trop attachés à la traduction de *cheveux* par **hair** ou **hairs**, qui était compliquée ici. Ils ont acceptés **white hair**, alors que **grey hair** aurait été plus correct.

De grosses difficultés sont toujours notées sur la traduction de *depuis* (et le temps qui suit), l'utilisation de la forme progressive (**I joke**), l'ordre des mots dans les question (**you think of it since when**), l'expression de la distance (**100 kilometers far from your home**), l'expression de la quantité (**I have five**, pour *j'en ai cinq*)...

On note également la pauvreté du vocabulaire : Peu de candidats ont pensé aux verbes **to scare, to frighten**, pour traduire *tu m'as fait peur*, à **a while** pour *un bout de temps*, **lately** pour *ces derniers temps*, **whenever** pour *quand tu veux*...

## **Deuxième langue**

### **ANGLAIS**

#### **Expression écrite (sous-épreuve n° 2)**

**Elaboration 2006 : E.M. LYON**

**Correction : E.M. LYON**

#### **LE TEXTE**

Pour la majorité des correcteurs, le texte était bien adapté aux besoins de l'épreuve. Le niveau de langue et le sujet du texte permettaient aux candidats de traiter les questions dans le temps imparti.

Le texte présentait des points de vue contradictoires qui ont permis de juger des capacités de compréhension et de synthèse des candidats. La mondialisation de la culture et le rapport progrès/tradition en Inde ont permis de juger du niveau de réflexion et, plus secondairement, du niveau des connaissances et d'ouverture sur le monde des candidats.

#### **LES REPONSES – LA LANGUE :**

Les correcteurs notent un net changement dans l'approche linguistique. La grande majorité des candidats, au contraire des années précédentes, n'a pas cherché à utiliser à tous prix les expressions 'idiomatiques' qui rendent la langue artificielle et la communication peu claire. Il y a eu un véritable effort de 'clarification' de l'expression et une recherche de simplicité linguistique.

Pour autant, cette langue dépouillée de ses artifices laisse apparaître des lacunes et des faiblesses importantes dans la manipulation de la grammaire de base et du vocabulaire chez un nombre trop important de candidats :

- confusion des pronoms personnels
- articles (défini/indéfini) très mal utilisés
- barbarismes et gallicismes récurrents ; faux-amis
- manipulation des temps (présent/present perfect/preterit) aléatoire
- orthographe approximative
- longueur des phrases excessive

Il n'est pas rare que la majuscule et le point en début et en fin de phrase soient absents !!

Concernant la première sous-épreuve, les correcteurs n'attendent pas un changement de lexique et de structure grammaticale systématique, mais bien l'usage, quand cela est possible, de mots et tournures qui ne sont pas présents dans le texte : remplacer 'rickshaw pullers' par 'rickshaw men' n'avait aucun sens.

Il faut que les futurs candidats se préparent non pas au concours (écrit ou oral), mais bien à utiliser la langue anglaise, d'une manière générale (loisirs, culture, professionnel, académique) ; cela demande une pratique régulière qui est rendue possible au quotidien par le nombre presque illimité de sources et de supports en langue anglaise dans leur environnement immédiat. Les futurs candidats doivent garder à l'esprit que c'est le niveau C1 du CECR qui, aujourd'hui, s'impose comme la référence en langue anglaise en Europe aux niveaux académique et professionnel.

### **LES REPONSES – LE CONTENU :**

Une majorité de candidats semble se limiter dans l'expression libre à une perception ou une représentation des attentes des concepteurs et des correcteurs. Ils n'osent pas exprimer une opinion personnelle, mais vont là où le sujet semble les pousser. L'analyse est restreinte à l'Inde, c'est à dire au sujet même du texte. Un pourcentage trop faible de copies intègre des éléments extérieurs au texte.

On notera également des faiblesses dans la méthode ; rares sont ceux qui ont défini les termes de la question. Les notions de 'progrès' et de 'tradition' n'ont pas été renvoyées à la subjectivité ou même contextualisées, mais utilisées comme des valeurs 'absolues'. La conséquence en a été un 'enfermement' qui pour beaucoup de candidats explique le manque de portée de la réflexion. Quelques candidats sortent du lot en cassant la relation 'tradition contre progrès' pour s'aventurer sur une ligne de complémentarité appuyée par des exemples extérieurs au texte.

### **CONCLUSION**

Les correcteurs souhaitent encourager les futurs candidats à aborder cette épreuve comme un exercice qui doit montrer leur capacité à communiquer clairement et correctement (de manière intelligible pour un locuteur anglophone) à l'écrit sur des sujets variés et complexes. Dès lors, la préparation à cette épreuve ne peut se réduire à une pratique aléatoire ou à une préparation 'scolaire' (révision des règles de grammaire, liste de vocabulaire, liste d'idiomes, etc ...).